

Finances publiques: Alerte sur la TVA

• Le rendement de cet impôt décroche à l'intérieur (-8,4%)

• C'est la première source de recettes du budget de l'Etat

• L'incroyable cagnotte sur la compensation: 13,5 milliards de DH

LA cession de parts de Vivendi dans Maroc Telecom au groupe émirati Etisalat a été doublement une bonne affaire pour le Trésor. En plus de la retenue à la source sur la plus-value réalisée par le groupe français, la transaction a rapporté 1,4 milliard de dirhams au titre de droits d'enregistrement. C'est ce que relève le tableau de bord des finances publiques des huit premiers mois de l'année que vient de publier la Trésorerie générale du Royaume (TGR).

Nature	Recettes en millions DH	Evol en %	Structure
1 Taxe sur la valeur ajoutée	35.236	▼ 2,6%	26,8%
- à l'importation	22.068	▲ 1,2%	16,8%
- à l'intérieur	13.168	▼ 8,4%	10,0%
2 Impôt sur les sociétés	25.539	▲ 10,3%	19,4%
3 Impôt sur le revenu	23.143	▲ 2,7%	17,6%
4 Droits d'enregistrement	10.693	▲ 23,2%	8,1%
5 TIC prod. énergétiques	9.827	▲ 11,8%	7,5%
6 TIC tabacs manufacturés	5.489	▲ 6,7%	4,2%
7 Monopoles	5.444	▼ 43,7%	4,1%
8 Droits de douane	5.007	▼ 0,4%	3,8%
9 Privatisation	2.046		1,6%
10 Redevance gazoduc	1.484	▼ 6,7%	1,1%

Source: TGR
Le rendement des principaux impôts continue à progresser, sinon, à se maintenir. Les rentrées de l'IS, dynamisées par les versements de grands contributeurs habituels, et la retenue à la source sur la plus-value réalisée par Vivendi à la suite de son désengagement de Maroc Telecom, augmentent de 10% et l'impôt sur le revenu de 2,7%. L'inquiétude vient cependant de la TVA, première recette du budget, qui s'essouffle

A l'heure où les travaux de configuration du prochain budget s'accélèrent, au ministère des Finances, on surveille particulièrement le comportement des trois impôts qui forment la colonne vertébrale du système fiscal et qui sont aussi les principaux pourvoyeurs des rentrées

budgétaires: l'impôt sur les sociétés (IS), la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) et l'impôt sur le revenu (IR). Au minimum, l'enjeu est de stabiliser et de maintenir la progression des rentrées fiscales, condition nécessaire pour tenir l'engagement sur le déficit. L'impôt sur les sociétés, en hausse de 10,3%, continue de performer grâce à l'apport de grands contributeurs traditionnels: Maroc Telecom, Bank Al-

ce qui signifie que l'impôt sur le revenu «déclaratif», auquel sont soumis tout un pan de catégories de contribuables, continue à faire du surplace et souffre encore de manière structurelle du poids des forfaitaires. A fin 2013, on en comptait 400.000. Les difficultés du rendement de l'IR expliqueraient en partie la vague des contrôles qui ciblent certaines professions libérales. Et pour des cas particuliers, le fisc activerait une double vérification, celle de l'activité et de la situation individuelle du contribuable (gérant ou propriétaire).

De tous les impôts, l'inquiétude vient de la TVA, première source de recettes du budget et dont le rendement est en perte de vitesse. A l'intérieur, ses recettes reculent de 8,4%, ce que l'on peut attribuer, a priori, au ralentissement de l'activité économique et de la consommation des ménages.

Moins rassurante en revanche, la faible évolution des recettes de la TVA à l'import. Certes, il y a l'effet lié à la dé-

Couverture des dépenses par les recettes ordinaires à fin août 2014 en MDH

Personnel	Matériel	Intérêts	Compen.	Investissement
67.946	36.811	16.671	20.776	33.853
Recettes ordinaires				Besoin de recettes
131.525				44.532

Source: TGR

La hausse globale des dépenses de l'Etat (9,4%) tient à la reprise des décaissements liés à l'investissement (14,8%, même s'il y a un effet de rattrapage). Les charges de fonctionnement de l'Etat sont en baisse de 5,1% en raison du recul substantiel des dépenses liées à la compensation: -39,7%!

Maghrib, OCP, etc. (voir aussi en pages De Bonnes Sources). Ce qui confirme par ailleurs la cristallisation du rendement de cette taxe sur une petite part de la population des sociétés.

La CGEM qui tenait son conseil d'administration vendredi dernier rappelle constamment «la nécessité d'introduire plus d'équité dans le système fiscal». L'argument du patronat tient d'autant plus que l'IS doit cette année son dynamisme à un élément «hors exploitation», notamment la recette provenant de l'opération de désengagement de Vivendi de Maroc Telecom.

Les rentrées de l'IR marquent, à fin août, une augmentation de 2,7%, une hausse exclusivement imputée à la hausse des retenues à la source sur les salaires, relève la Trésorerie générale du Royaume.

tente des prix internationaux des produits pétroliers qui rétrécit mécaniquement l'assiette, mais les importations hors pétrole elles, continuent de croître. Pendant longtemps, les cours élevés du baril agissaient comme un anabolisant sur les rentrées de la TVA, masquant sa fragilité sur son base «naturelle», à savoir l'assiette à l'intérieur.

Pour cette année, ce coup de froid sur la taxe sur la valeur ajoutée ne devrait pas déstabiliser le budget. Les économies réalisées sur les charges de compensation (plus de 13 milliards de DH) devraient permettre de contenir le déficit. □

Abashi SHAMAMBA